

La situation au Portugal

FIGARO 26/5/74

Mario Soares inquiet pour l'avenir

LATCHE :

De notre envoyé spécial
Jacques ROURE

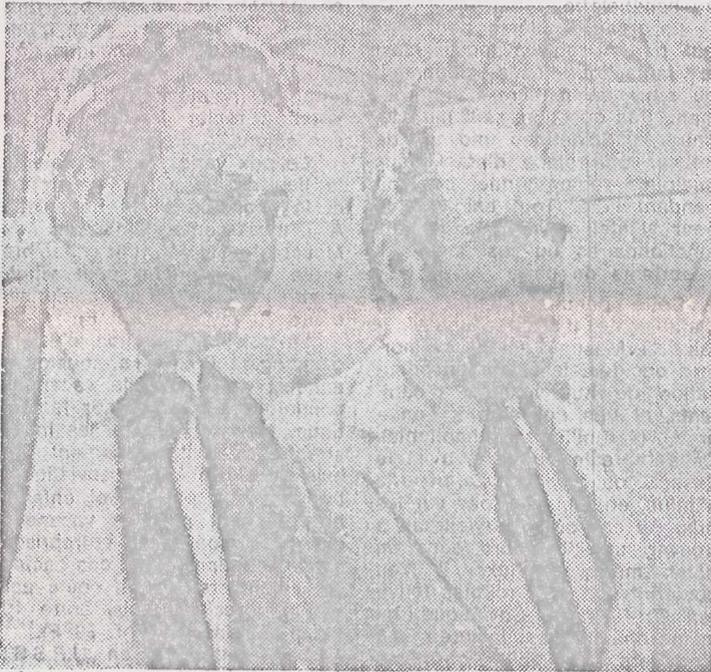
A voir Mario Soares se promener, calmement, samedi, en fin d'après-midi, avec François Mitterrand, sous les pins de la forêt landaise, dans la propriété que ce dernier possède à Latche, on pouvait penser que la crise ouverte au Portugal depuis l'interdiction du journal socialiste *Republica* s'était apaisée.

Jusqu'à samedi matin pourtant tout indiquait que le leader socialiste portugais ne pourrait participer à cette mini-conférence de partis socialistes européens (France, Italie, Espagne, Portugal, Grèce et Belgique) décidée à l'initiative de François Mitterrand.

Vendredi soir, toutefois, quittant le Conseil de la révolution à Lisbonne — où, comme il l'a déclaré à son arrivée à Latche, il a fait « un très long exposé pour savoir si le pacte était toujours valable et s'il y avait lieu de continuer dans le gouvernement de coalition », Mario Soares décidait de respecter son emploi du temps.

Accueilli par François Mitterrand à l'aéroport de Biarritz, à 17 heures, Mario Soares devait afficher un certain optimisme, tout en se refusant, il est vrai, à livrer la moindre information sur ce qui s'était passé la veille devant le Conseil de la révolution.

A retenir également la détermination dont il fait preuve. Il



Mario Soares (à gauche) en compagnie de François Mitterrand.

semble, en effet, décidé à aller jusqu'au bout, à savoir, si cela est nécessaire, jusqu'à la rupture. En attendant, il a tenu à rappeler qu'il était et restait ministre du gouvernement portugais.

« Nous sommes au Portugal pour faire la révolution, a-t-il souligné, et pour bâtir une société socialiste. Nous sommes à la pointe du combat pour construire cette société. Nous sommes pour la liberté. Nous pensons que le socialisme et la

liberté sont conciliables. Nous sommes du côté des révolutionnaires. Nous sommes des révolutionnaires. Seulement, nous voulons que cette révolution s'accorde avec les principes de la liberté et du pluralisme. »

Optimiste sur l'issue de la crise actuelle, Mario Soares l'est. C'est du moins l'impression qu'ont ressentie ceux qui participaient aux entretiens de ce colloque européen à Latche. A son avis, le Conseil de la révolution

va accepter de lever l'interdiction qui pèse sur le journal *Republica*. Il décidera également de réunir l'Assemblée constituante le 2 juin.

Cela dit, le leader portugais, semble-t-il, reste inquiet pour l'avenir. L'analyse qu'il aurait faite de la situation serait, en effet, plutôt pessimiste dans le long terme.

Au centre de ses préoccupations : la situation économique qui, selon lui, est descendue en dessous du seuil critique. Le plus grave, semble-t-il, est que le M.F.A. se montre dépassé par cette faillite économique.

Autre sujet d'inquiétude enfin. La mainmise de plus en plus importante des communistes sur le M.F.A.

C'est un soutien, en tout cas, inconditionnel que lui ont apporté, à Latche, ses amis socialistes européens. « Pour nous, la solidarité des socialistes est très importante », a-t-il déclaré à François Mitterrand qui, dans la matinée, en son absence, avait devant ses invités adressé un message de soutien à son homologue portugais. « Les socialistes portugais nous paraissent exemplaires », avait déclaré le leader français.

« Nous nous sentons très proches de leur démarche démocratique et solidaires de leurs choix. Nous souhaitons que la démocratie dans ce pays s'affermisse et pensons que le P.S., avec l'assentiment populaire, est qualifié pour déterminer la route à suivre avec le mouvement des forces armées et les autres forces démocratiques. »